



Rapport d'évaluation du microprojet triennal du village de Ouoro (2015-2017)

Version finale

Produit par :

SANOU David Luther, consultant indépendant

financé par :

l'ONG Mil 'école

Janvier 2018

Table des matières

Résumé exécutif.....	3
PARTIE I : CONTEXTE ET METHODOLOGIE DE L'EVALUATION	5
I- Contexte et justification	5
II- Les objectifs visés et les résultats atteints par l'évaluation	5
III- Méthodologie et outils de l'évaluation	7
PARTIE : II PRESENTATION DES RESULTATS DE L'EVALUATION	8
IV- de l'analyse des processus	8
4.1- De la pertinence du projet	8
4.2- De l'efficacité des processus.	8
4.3- Des effets du projet.....	12
V- Suggestions pour renforcer la durabilité et une meilleure appropriation des actions.	31
Annexes	Erreur ! Signet non défini.

Résumé exécutif

1. Après trois ans d'exécution du projet dans le village de Ouoro, il s'est avéré nécessaire de faire une évaluation afin de tirer des leçons et surtout réorienter les interventions à venir. Pour ce faire, nous avons adopté une démarche participative impliquant tous les acteurs intervenant dans la mise en œuvre du projet à tous les niveaux. Cette démarche a permis d'avoir des analyses pertinentes sur le processus d'exécution du projet. De même, les bénéficiaires ont largement pris part à la présente étude, afin de d'exprimer les changements que le projet a pu leur apporter.
2. Les principaux résultats obtenus font ressortir une très bonne appréciation du projet par les différentes parties prenantes tant au niveau de partenaires financiers qu'à celui des bénéficiaires en passant par les différents intermédiaires. Du transfert des fonds à l'implémentation des activités sur le terrain, les intervenants sont unanimes sur la bonne conception des rôles et des responsabilités des uns et des autres.
3. Quant à la portée du projet sur les conditions de vies des bénéficiaires, il s'avère un peu précoce d'essayer d'appréhender les changements qu'apportent les actions sur les conditions de vie des bénéficiaires. Toutefois, les enquêtes de terrain ont mis en exergue des prémisses d'amélioration. En effet, les effectifs animaux de chaque producteur bénéficiaire croissent bien et ont permis à une première vague de 11 personnes de faire un transfert d'animaux à 11 autres personnes au bout de deux années. Les productions agricoles connaissent pareille évolution à travers l'augmentation des quantités récoltées malgré les péripéties de la pluviométrie (pour la saison 2017 surtout). La transformation et/ou la vente de ces denrées procureraient des revenus supplémentaires aux paysans, mais à conditions que le projet se prolonge pour permettre l'accompagnement en aval de la production.
4. Du côté organisationnel, l'auto-évaluation des groupements met à jour deux effets positifs de l'appui : En premier lieu, il ressort que les organisations ont toutes enregistré une avancée significative hormis le groupement Béogonéré qui a montré des défaillances au point d'être déclassé du processus. Cependant, le niveau d'autonomie reste faible et demande que les OP (organisations paysannes) soient accompagnées pendant encore 2 ou 3 ans. En second lieu, on perçoit que l'évolution des groupes est plus significative sur trois axes (1, 3 et 5). Cependant, il faut développer des actions d'accompagnement pour les axes 2, 4 et 6 afin d'éviter une évolution déséquilibrée des organisations paysannes.
5. Niveau d'atteinte des indicateurs de performance :
 - D'ici fin 2017, les rendements des productions agricoles des groupements se sont accrus de 70% : les principales spéculations produites dans les champs collectifs des groupements sont le Niébé, l'arachide et le sésame. Pour ces trois spéculations les rendements sont passé de :
 - ✓ pour le niébé de 0,12t/ha avant l'appui, à 0.17t/ha en 2015, 0.96 t/ha en 2016 et a chuter à 0.10 t/ha en 2017. L'objectif initialement fixé était d'atteindre 0.19 t/ha est atteint en 2016. La chute de rendement en 2017 est liée au fort déficit pluviométrique.

- ✓ pour le sésame de 0.12t/ha avant l'appui, à 0.072 t/ha en 2015, puis 1t/ha en 2016 et a également chuté à 0.025 t/ha en 2017 pour les mêmes raisons que le niébé. Cependant l'objectif fixé au début qui était d'atteindre 0.19 t/ha est atteint en 2016.
- ✓ pour l'arachide par contre les rendements sont restés stationnaires à 0.2 t/ha avant et pendant l'appui 2016. On constate même une baisse en 2017 (0.015 t/ha).
- D'ici fin 2017, chaque éleveur accompagné possède au moins 4 caprins ou 10 têtes de volaille : la première vague de 11 personnes qui ont bénéficié des animaux ont pu effectuer le transfert comme convenu à 11 autres personnes. Cet indicateur est atteint. Une seconde dotation a permis à 11 personnes supplémentaires de bénéficier d'animaux selon la même répartition de la première vague. Cela porte le nombre total de bénéficiaires à 33 personnes.
- D'ici fin 2017, les femmes ont initié des AGR et en tirent des revenus entre 20 000 et 30 000 fcfa chacune : les femmes ont suivi les formations en AGR mais les ont faiblement répliqués. Les données collectées font état de 4 500 fr CFA générés par la transformation de grain de néré de la part du groupement sugri nooma.
- A la fin du projet, au moins 80% des 6 groupements ont atteint l'autonomie fonctionnelle : les groupements ont évolué sur le plan fonctionnel et organisationnel mais aucun n'est encore autonome.
- A la fin du projet, au moins 70% des personnes formées maîtrisent et appliquent les techniques apprises : les enquêtes montrent qu'effectivement au moins 70% des membres de chaque groupe déclarent maîtriser les techniques apprises, mais le taux d'application reste en deçà de 70%.
- 6. Au sortir de l'évaluation, les principales suggestions se résument à la poursuite du microprojet du village par la conception et la mise en œuvre d'actions de durabilité. Il s'agit notamment de continuer les activités d'agriculture durable, la stratégie d'élevage solidaire, la mise en place d'un système d'accès aux services financiers, l'appui à la recherche de débouchés et accentuer l'accompagnement technique de proximité, les sensibilisations sur la vie coopérative et l'alphabétisation pour inciter les bénéficiaires à appliquer les techniques enseignées.

PARTIE I : CONTEXTE ET METHODOLOGIE DE L'EVALUATION

I- Contexte et justification

En novembre 2014, l'association française Mil 'école a commandité une étude visant à faire le diagnostic de 5 organisations de paysans dans le village de Ouoro. Cette étude diagnostic répondait au besoin de l'association d'accompagner les organisations paysannes du village. L'étude s'est soldée par la formulation d'un microprojet triennal (2015-2016-2017) au profit desdits groupements. Les premières activités exécutées dès janvier 2015 ont permis de se rendre compte de l'insuffisance d'informations sur certains aspects sur lesquels portait le microprojet, empêchant d'apprécier l'avancement du projet. Il s'est alors avéré nécessaire, voire impératif de réaliser une enquête complémentaire en Août 2015 en vue d'élaborer un plan de suivi des performances.

Après les trois ans d'exécution, il est important de faire le point pour se rendre compte du niveau d'avancement des activités, du niveau d'atteinte des indicateurs de performance définis en l'occurrence : l'évolution des rendements des productions des groupements pratiquant l'agriculture, le nombre de personnes maîtrisant et appliquant les techniques de production agricole et d'élevage qui leur ont été enseignées, le nombre de têtes de bétail et de volaille détenu par les membres (bénéficiaires) des groupements, le niveau d'évolution des groupements sur le plan organisationnel et fonctionnel etc. A terme, l'évaluation a permis de faire le point sur les interventions en termes de forces et de faiblesses dans les actions entreprises. Elle a également été l'occasion d'identifier les échecs et surtout les opportunités à saisir pour mieux réussir nos actions. Elle permet enfin de faire des propositions de réorientation ou de modification de certaines actions.

II- Les objectifs visés et les résultats atteints par l'évaluation

2.1- les objectifs

L'Objectif global est de l'évaluation est de faire ressortir les succès, les échecs du microprojet, les potentialités qui pourraient être valorisées pour la suite mais aussi les obstacles auxquels il pourrait être confronté afin de proposer des stratégies de réorientation ou d'amélioration si nécessaire.

De façon spécifique l'étude vise à :

- analyser les stratégies d'intervention dans le village,
- évaluer le niveau d'appropriation et d'application des techniques apprises aux membres des groupements ;
- mesurer l'effet des nouvelles techniques agricoles et d'élevage apprises et appliquées sur les rendements ;
- évaluer le niveau d'avancement (organisationnel et fonctionnel) des groupements ;
- faire une analyse socio-économique de l'impact du microprojet dans le village ;
- proposer des stratégies de réorientation ou d'amélioration des interventions.

2.2- les résultats atteints

L'étude a permis de faire ressortir les points de réussite et de faiblesse du microprojet. Les potentialités existantes ont aussi été identifiées, dont la valorisation à travers de nouvelles stratégies pourraient permettre de contourner les éventuels obstacles qui se poseraient dans le futur.

De façon spécifique :

- les stratégies d'intervention dans le village ont été décrites et analysées,
- le niveau d'appropriation et d'application des techniques apprises aux membres des groupements est estimé ;
- l'évolution des rendements agricoles et des effectifs d'animaux est faite en relation avec les techniques agricoles et d'élevage enseignées aux paysans ;
- le niveau d'avancement (organisationnel et fonctionnel) des groupements est connu;
- une analyse socio-économique sommaire est faite quant à l'impact du microprojet dans le village ;

2.3- les variables analysées

L'évaluation a porté sur deux principaux aspects à savoir, l'analyse des processus et l'analyse du niveau d'atteinte des indicateurs de performance formulés au démarrage du projet. Il s'est agi:

- d'une part pour les processus de :
 - l'examen de processus de sélection des bénéficiaires et des activités menées,
 - l'examen de processus d'implémentation des activités,
 - l'analyse des procédures de sélection et modes d'intervention des prestataires (formateurs, relais ; correspondants locaux et autres) ;
 - l'analyse de processus de mise à disposition des fonds destinés aux activités et de la procédure de rapportage.
- D'autre part pour les indicateurs (extrants, effets et éventuels impacts) de performances de :
 - évaluation du niveau d'appropriation des techniques enseignées (agriculture, compostage, élevage des chèvres et de la volaille ; techniques AGR...).
 - estimation de l'évolution des rendements agricoles et des superficies mises sous les nouvelles techniques apprises ;
 - analyse du système de production animale mis en place;
 - examen du développement des AGR et des revenus qui en sont tirés ;
 - analyse du niveau de fonctionnement et de l'autonomie des groupements accompagnés ;
 - recommandations pour la consolidation des acquis du microprojet.

III- Méthodologie et outils de l'évaluation

La méthodologie utilisée a été participative et appliquée en fonction du type d'informations recherchées. La méthode SEPO (Succès-Echecs-Potentialités-Obstacles) a été utilisée à travers une grille d'entretien élaborée à cet effet. Elle a été appliquée notamment pour l'analyse des processus. Cette méthode a été combinée à des enquêtes sur le terrain à travers un questionnaire. Les observations directes ont également permis de prendre des notes pertinentes pour étoffer les analyses.

3.3- les personnes interrogées

Toutes les parties impliquées dans la gestion et l'exécution du microprojet ont été approchées dans le cadre de cette évaluation en vue de prendre en compte leur avis. L'objectif étant que le projet soit analysé sous tous les angles de regard des partenaires. Il s'agit :

- des partenaires financiers en occurrence les membres de l'ONG mil 'école,
- des correspondants locaux qui servent de relais entre l'ONG et le village,
- des partenaires techniques de mise en œuvre tels que les agents techniques étatiques (élevage, agriculture...) ; les formateurs etc.
- les bénéficiaires du projet dans le village.

PARTIE : II PRESENTATION DES RESULTATS DE L'EVALUATION

IV- De l'analyse des processus

Les dimensions à appréhender dans le processus portent sur la pertinence du projet, l'efficacité et l'efficience dans la gestion et l'exécution des activités. La description des procédures ci-dessous permet d'appréhender ces dimensions.

4.1- De la pertinence du projet

Le projet a été initié à la demande de la population bénéficiaire. Suite aux appuis ponctuels et sporadiques dont bénéficiait la population du village, le besoin s'est fait ressentir de formaliser l'intervention à travers un projet dument ficelé qui réponde aux attentes des paysans. Un diagnostic fut alors posé au niveau des organisations paysannes existantes pour en déceler les forces et les faiblesses afin de mieux les accompagner dans leur quête du bien-être au profit des membres. Le projet est alors parti des connaissances et des pratiques préexistantes chez les paysans pour les renforcer au fil de son exécution. Les actions définies et planifiées à l'issu du diagnostic ont été l'expression des besoins des bénéficiaires qui du reste se sont pleinement impliqués dans l'exécution. Des enquêtes réalisées, il ressort que la quasi-totalité des bénéficiaires se dit satisfaite des appuis vu que ceux-ci s'inscrivent en droite lignes avec leurs besoins et leurs activités quotidiennes. Cet état de fait se légitime au regard des activités agropastorales prédominantes dans le village.

Par ailleurs, il a été exprimé le besoin de diversification des sources de revenus. En effet, face au climat changeant qui met à mal les activités agropastorales et par ricochet la résilience des paysans, ces derniers ont exprimé le besoin de initier/renforcer d'autres activités génératrices de revenus à travers une meilleure gestion de leurs récoltes et le développement d'actions entrepreneuriales. Toute chose auquel le projet répond à travers les formations sur la gestion post récolte des céréales, le développement des AGR, le marketing...

L'analyse des indicateurs de performance effectuée plus bas permet de cerner davantage la pertinence du projet.

4.2- De l'efficacité des processus.

La description du processus d'implémentation des activités nous permet de cerner l'efficacité avec laquelle les activités du projet ont été menées. La chaine de réalisation allant du transfert des fonds à la réalisation des activités, en passant par la procédure de planification, l'identification des bénéficiaires et l'intervention des différents acteurs à tous les niveaux relève d'un mécanisme complexe et bien coordonné se présentant comme suit :

➤ le transfert des fonds

Les fonds alloués aux activités sont transférés via un relais de l'ONG mil 'école qui se charge de les déposer dans le compte français du dit relais. Cela se fait selon une périodicité trimestrielle sur la base de la planification des activités sur la même période. Contrairement à la procédure initiale selon laquelle les appels de fonds étaient faits par activité, cette réorganisation permet non seulement de disposer à temps des moyens financiers, mais aussi de réduire les frais liés aux transactions bancaires internationales morcelées. De l'avis des

acteurs impliqués, cette nouvelle procédure est convenable et sied plus avec la périodicité de production trimestrielle des rapports financiers et narratifs.

➤ l'intervention des correspondants locaux

Toutes les parties prenantes y compris l'assemblée générale des groupements, sont unanimes sur le bienfondé de l'intervention des correspondants locaux. En effet, les deux personnes jouant le rôle de correspondants locaux, sont chargées du suivi/conseil et accompagnement de proximité aux cotés des bénéficiaires. Elles assurent la planification opérationnelle et la supervision des activités en concertation avec le comité de pilotage du projet nouvellement mis en place dans le village. Ces correspondants sont également chargés des questions de sensibilisation qui précèdent et/ou sont consécutives à toutes les actions entreprises dans le village. Cela a une grande valeur ajoutée parce que permettant une appropriation réelle de certaines connaissances par les bénéficiaires. L'AG des groupements recommande cependant de trouver le moyen de renforcer cet accompagnement de proximité sur les aspects techniques.

➤ l'intervention des techniciens

Ce projet triennal a été essentiellement un projet de formation et de dotation en matériels agricoles, d'élevage et en animaux donc typiquement agropastoral, intégrant néanmoins le développement organisationnel, base d'une vie coopérative réussie. De ce fait, le dispositif étatique mis en place via les services techniques a été mis à profit pour assurer un suivi technique. Les activités purement agricoles sont de ce fait suivies par l'agent technique agricole étatique affecté dans la zone à cet effet. Il en est de même pour l'agent technique étatique d'élevage. Dans la forme, ce dispositif pourrait être très efficace pour produire de bons résultats. Cependant, de l'avis des bénéficiaires, le suivi des agents techniques étatiques n'est pas suffisant parce que sporadique. Notamment en ce qui concerne les activités agricoles dont le suivi laisse parfois à désirer. Pour pallier cette faille, d'autres acteurs agro-écologistes sont impliqués, en occurrence l'APAD de la ville de Réo (chef-lieu de la province du Sanguié). Cela a permis de palier un tant soit peu les défaillances du dispositif régalién mis en place par l'Etat. Toutefois, les producteurs demandent que ce dispositif soit renforcé de sorte à rendre les visites plus régulières.

➤ la sélection des bénéficiaires des activités

Vue la faible capacité financière des bailleurs de fonds, un principe a guidé la mise en œuvre du projet. Celui de faire participer un échantillon de bénéficiaires aux différentes activités dans le but que ces derniers en fassent une restitution aux membres de leurs groupes. Dans ce sens, la concertation a été de mise à tout moment avec les membres des groupements en vue de sélectionner trois à quatre personnes de chaque groupe pour bénéficier des appuis. Des critères consensuels et objectifs ont été élaborés et toujours respectés lors de ces sélections. L'engagement, le sérieux, la capacité de restitution ont été mis en avant. Parallèlement, la sélection a été rotative de sorte que ce ne soit pas toujours les mêmes personnes qui bénéficient des actions. En dépit du fait que ce système soit unanimement apprécié par les bénéficiaires, ces derniers recommandent de l'améliorer en permettant l'augmentation du nombre de participants par activités. Ils justifient cette recommandation par le fait que les

restitutions faites par les participants n'ont pas la même teneur technique que la formation proprement dite.

➤ du processus de planification des activités

En plus du plan d'action initial soumis aux partenaires financiers, des plans opérationnels trimestriels ont été régulièrement élaborés et présentés pour financement. Ces derniers, plus affinés et détaillés ont permis de faire des réajustements qui ont parfois nécessité l'ajout d'activités supplémentaires. Ce processus de planification opérationnelle a toujours impliqué les bénéficiaires dans l'optique de prendre en compte leurs disponibilités. Ces plans servent de base de négociations avec les autres acteurs (formateurs et agents d'encadrement) devant intervenir à des moments précis.

Il ressort des entretiens avec les bénéficiaires la nécessité de concentrer le maximum d'activités sur la période morte à savoir entre février et mai dans la mesure du possible.

➤ la production agricole

La stratégie d'accompagnement de la production agricole a été bâtie au sortir du diagnostic initialement posé au niveau des groupements du village. Elle tire de ce fait, son essence à partir des besoins identifiés. Ceux-ci se résument aux besoins de renforcement des capacités techniques sur les pratiques culturales, le besoin d'appui en matériel et les besoins de renforcement organisationnel.

Lors des entretiens, les producteurs ont reconnu les effets positifs des appuis sur leurs rendements agricoles. Ils reconnaissent en effet que les sessions de formations leur ont permis de prendre conscience de certaines mauvaises pratiques qu'ils appliquaient. A titre d'exemple, ils affirment qu'ils méconnaissaient les techniques de compostage. Ce qui les amenait à appliquer de la fumure mal décomposée qui n'avait pas d'effet très perceptible sur leurs productions. Leur pratique du zaï laissait également à désirer en ce sens que les poquets réalisés n'avaient pas la profondeur requise ni l'orientation adéquate. En somme, les thèmes de formation dispensés ont été d'un bénéfice notable et demandent à être renforcés par des sessions de recyclage.

Pour ce qui est la dotation en matériel agricole, chacun des cinq¹ groupements a reçu une charrue, un âne, une charrette et du petit matériel (pelles, râteaux, pioche...). Cette dotation est la bienvenue selon les membres des groupements qui cependant y adressent quelques critiques. Ils estiment que ce matériel est insuffisant et présente quelques fois des défaillances. Ils proposent d'en augmenter la quantité et souhaiteraient être mieux impliqués dans l'acquisition du matériel qui leur est destiné.



➤ la production animale

L'accent est mis sur l'élevage à cycle court qui constitue un puissant vecteur de lutte contre la précarité, une source de revenus pour les femmes et les jeunes en milieu rural. Sa contribution à l'atteinte de la sécurité alimentaire au niveau des ménages vulnérables est importante notamment dans un contexte comme celui du village de Ouoro. Partant de ces constats, la stratégie mise en œuvre a été l'élevage solidaire à triple objectifs :

- Au niveau technique : l'amélioration de l'alimentation, de l'habitat et des conditions de santé pour les filières volailles et caprins,
- Au niveau socio-économique, la mise en place de systèmes « rotatif » de crédit animal pour faciliter l'accès aux animaux d'élevage pour les membres des groupements,
- Au niveau communautaire : renforcer la solidarité entre les membres de la communauté villageoise.

Les appuis apportés portent notamment sur l'amélioration de l'alimentation par une formation des groupements permettant la valorisation des produits et sous-produits locaux. Il s'agit de la formation sur les techniques de la fauche et la conservation du fourrage naturel, l'usage de résidus agricoles, le son de mil, sorgho et maïs, la fabrication de bloc à lécher.... Au niveau des techniques d'élevage le travail a porté sur l'amélioration des pratiques habituelles des producteurs à travers deux formations dont l'une sur les techniques d'embouche et l'autre sur l'aviculture traditionnelle améliorée. Il ne s'est pas agi d'introduire de nouvelles techniques d'élevage, mais de partir des pratiques des paysans pour les améliorer. L'objectif étant de permettre à ces paysans de mieux rentabiliser leurs unités d'élevage grâce à des techniques et des infrastructures économiquement supportables par eux.

Dans un second temps, il s'est agi de mettre en place un mécanisme solidaire de « subvention » en animaux ayant permis de doter une première vague de onze producteurs dont six en poules (six poules et un coq) et cinq en chèvres (deux chèvres et un bouc). Après une année et demie, cette première vague de bénéficiaires a passé le même effectif animal reçu, à une seconde vague de onze personnes des nouvelles dotations ont été faites pour élargir le nombre de bénéficiaires en plus du transfert. En outre, chaque bénéficiaire a reçu du matériel (grillage, abreuvoir, mangeoires).



➤ le développement des AGR

L'une des sollicitations des populations lors du diagnostic était de trouver la possibilité de développer d'autres activités génératrices de revenus en plus de l'agriculture et de l'élevage. La réponse à ce besoin a été de former les femmes sur un certain nombre de thématiques à savoir, la fabrication de soumbala, l'extraction d'huile et la fabrication de biscuit de sésame et d'arachide et des gateaux à base du niébé. L'extraction de beurre de karité, la fabrication de savon et le renforcement des capacités sont également attendus. La formation sur le marketing est réalisée courant décembre. Nous attendons le rapport du formateur



Tout compte fait, on peut conclure que le projet s'exécute de façon efficace même si le processus reste perfectible par une amélioration des activités de suivi /accompagnement techniques plus rapprochées et techniquement plus pointues.

4.3- Des effets du projet

4.3.1- De la durabilité des actions entreprises.

Il faut entendre par durabilité la pérennité et la viabilité des actions au-delà de la fin du projet. De tels critères dans notre contexte se mesurent à travers le renforcement de la fonctionnalité des structures organisationnelles mises en place, les connaissances acquises et leur degré d'application par les bénéficiaires. Pour assurer une durabilité des actions, l'autonomisation des groupements a été l'un des objectifs phares du projet.

➤ l'autonomisation des groupements.

L'autonomisation des organisations se perçoit à travers le niveau organisationnel et fonctionnel. Une comparaison entre le niveau initial et celui atteint après trois ans d'accompagnement permet de mieux percevoir l'avancement des groupements.

Les graphiques ci-dessous font ressortir le niveau de performance par axe pour chaque groupement accompagné. Chaque graphique est suivi d'un tableau explicatif des performances du groupement en question. Le premier graphique (*synthèse des performances*

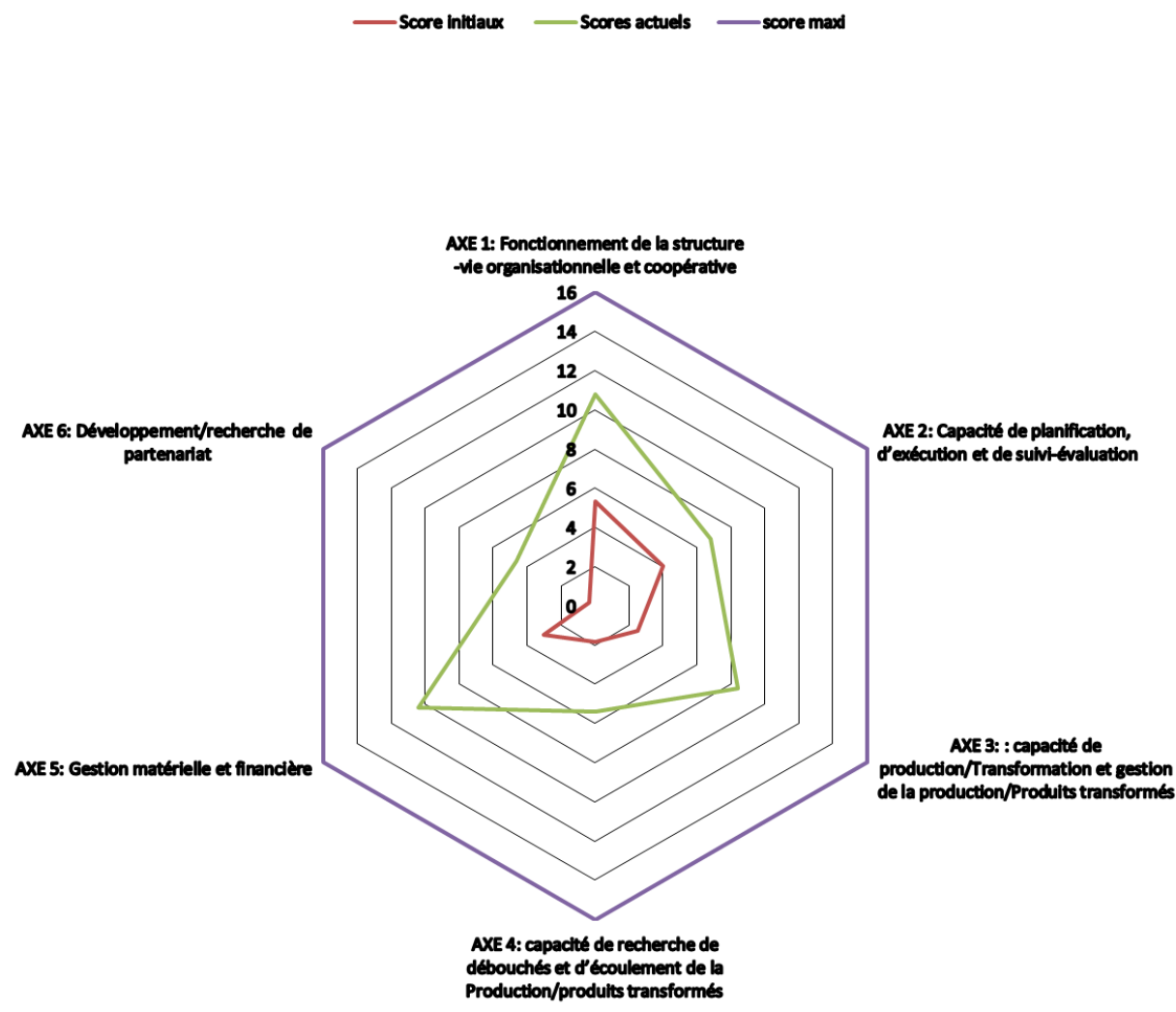
des groupements) fait la synthèse des performances des cinq groupements qui ont bénéficié de l'accompagnement de bout en bout, omission faite du groupement Béogonéré.

Deux principales remarques se dégagent :

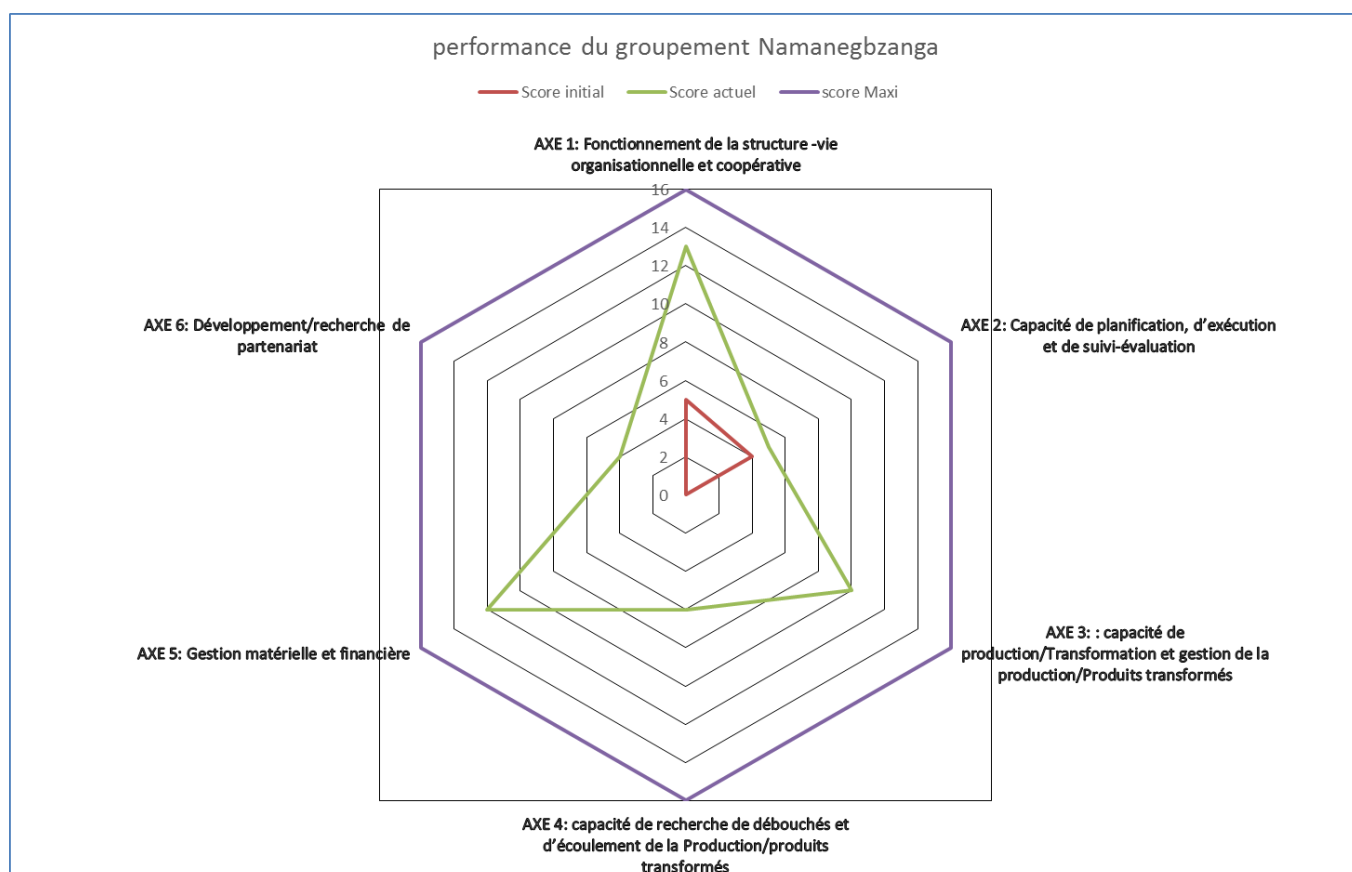
En premier lieu, il ressort que les organisations ont toutes enregistré une avancée significative hors mis le groupement Béogonéré qui a montré des défaillances au point d'être déclassé du processus. Cette évolution peut être attribuée aux différentes actions entreprises à leur endroit. Cependant, le niveau d'autonomie reste modeste et demande que les OP soient accompagnées pendant encore 2 ou 3 ans.

En second lieu, les graphiques montrent l'évolution des groupes est plus significative sur trois axes en occurrence les axes 1) Fonctionnement de la structure -vie organisationnelle et coopérative, axe 3) capacité de production/Transformation et gestion de la production/Produits transformés et axe 5) Gestion matérielle et financière. Cela pourrait s'expliquer par la spécificité des actions de renforcement de capacité dont les groupes ont bénéficiées. En effet, la formation en vie coopérative, les rôles et tâches et la gestion financière portent essentiellement sur le renforcement des axes 1 et 5. Les formations sur les pratiques culturelles, élevage et AGR renforcent l'axe 3. De ce fait, bien que ces axes (1,3 et 5) aient toujours besoin de renforcement, il faut développer des actions d'accompagnement pour les axes 2) Capacité de planification, d'exécution et de suivi-évaluation, 4) capacité de recherche de débouchés et d'écoulement de la Production/produits transformés et 6) Développement/recherche de partenariat afin d'éviter une évolution déséquilibrée des organisations paysannes. Des propositions sont faites dans ce sens au niveau de la section suggestion plus bas.

Synthèse des performances des cinq groupements



Détails des performances des groupements

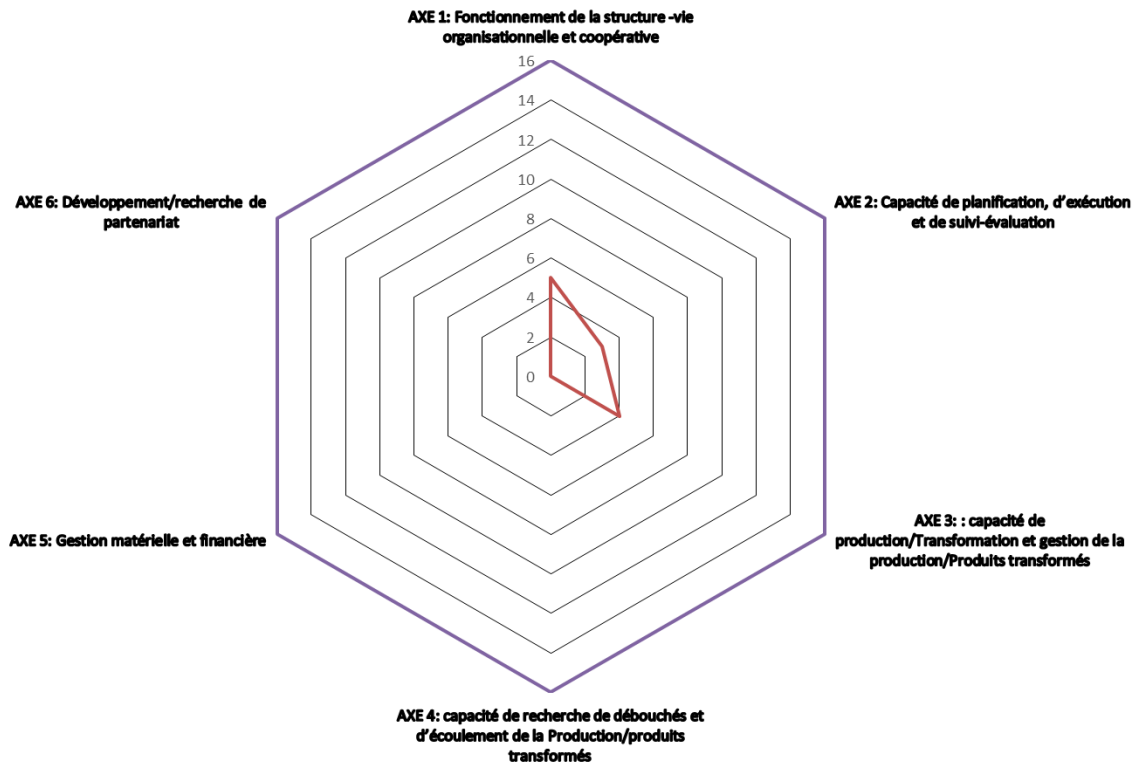


Groupement : NAMANAGBZANGA

Performance initiale	Score initial	performance actuelle	Score actuel
AXE 1: Fonctionnement de la structure -vie organisationnelle et coopérative	05/16	AXE 1: Fonctionnement de la structure -vie organisationnelle et coopérative	
<i>Tenue de rencontres sporadique sans PV, les décisions sont prises par les vielles, faible participation aux activités groupées.</i>		<i>Les rencontres sont plus fréquentes mais ne sont pas sanctionnées de PV Les décisions se prennent en AG</i>	
AXE 2: Capacité de planification, d'exécution et de suivi-évaluation	04/16	AXE 2: Capacité de planification, d'exécution et de suivi-évaluation	05
<i>Inexistence de plan d'action et de bilan d'activité.</i>		<i>Le système de planification reste presque inexistant</i>	
AXE 3: capacité de production/Transformation et gestion de la production/Produits transformés	00/16	AXE 3: capacité de production/Transformation et gestion de la production/Produits transformés	10
<i>Faible accès aux intrants de production, faible maitrise des techniques de production, faiblesse de la production ;</i>		<i>L'accès aux intrants de production reste faible Les techniques de production sont mieux maîtrisées Les productions sont en augmentation.</i>	
AXE 4: capacité de recherche de débouchés et d'écoulement de la Production/produits transformés	00/16	AXE 4: capacité de recherche de débouchés et d'écoulement de la Production/produits transformés	6
<i>Faible connaissance des techniques marketings</i>		<i>La connaissance des techniques marketings reste faible</i>	
AXE 5: Gestion matérielle et financière	00/16	AXE 5: Gestion matérielle et financière	12
<i>Faible équipement, faible mobilisation des ressources financières et matérielles, pas de bilans financiers.</i>		<i>La gestion financière s'est améliorée suite à la tenue d'outils de gestion Disponibilité de matériel de production mais en quantité insuffisante</i>	
AXE 6: Développement/recherche de partenariat	00/16	AXE 6: Développement/recherche de partenariat	4
<i>Pas de partenariat ni de coopération.</i>		<i>Le partenariat reste faible et se limite à la collaboration avec mil 'école</i>	

Performance du groupement Béogonéré

— Score Initial — score actuel — score axi

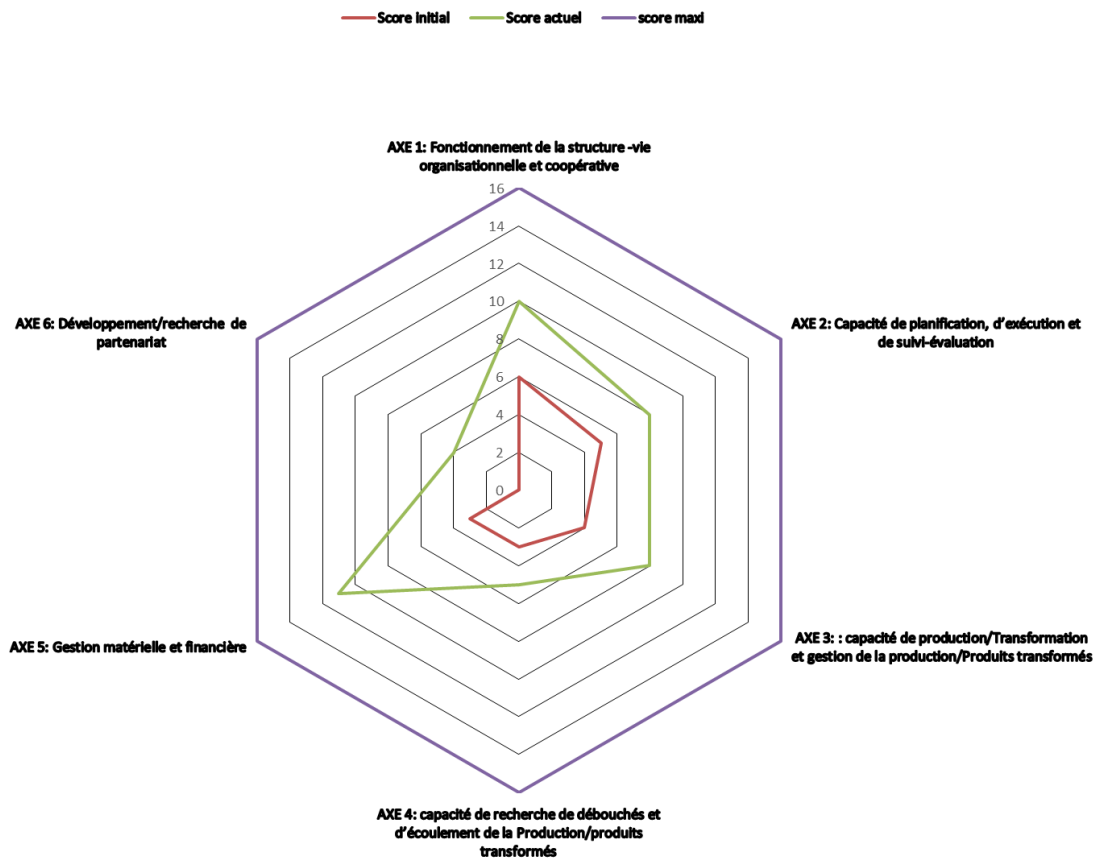


Groupement : BEOGO NERE²

Performance initiale	Score initial	Performance actuelle	Score actuel
AXE 1: Fonctionnement de la structure -vie organisationnelle et coopérative	05/16	AXE 1: Fonctionnement de la structure -vie organisationnelle et coopérative	
<i>nouveau groupement, tenue de quelques rencontres,</i>		<i>Situation inconnue</i>	
AXE 2: Capacité de planification, d'exécution et de suivi-évaluation	03/16	AXE 2: Capacité de planification, d'exécution et de suivi-évaluation	
<i>Inexistence de plan d'action</i>		<i>Situation inconnue</i>	
AXE 3: capacité de production/Transformation et gestion de la production/Produits transformés	04/16	AXE 3: capacité de production/Transformation et gestion de la production/Produits transformés	
<i>Faible équipement, faible maitrise de l'activité (élevage)</i>		<i>Situation inconnue</i>	
AXE 4: capacité de recherche de débouchés et d'écoulement de la Production/produits transformés	00/16	AXE 4: capacité de recherche de débouchés et d'écoulement de la Production/produits transformés	
<i>Faible connaissance de techniques marketings</i>		<i>Situation inconnue</i>	
AXE 5: Gestion matérielle et financière	00/16	AXE 5: Gestion matérielle et financière	
<i>Faible maitrise des techniques de mobilisation et de gestion des ressources financières et matérielles,</i>		<i>Situation inconnue</i>	
AXE 6: Développement/recherche de partenariat	00/16	AXE 6: Développement/recherche de partenariat	
<i>Pas de partenariat ni de coopération</i>		<i>Situation inconnue</i>	

² Groupement défaillant

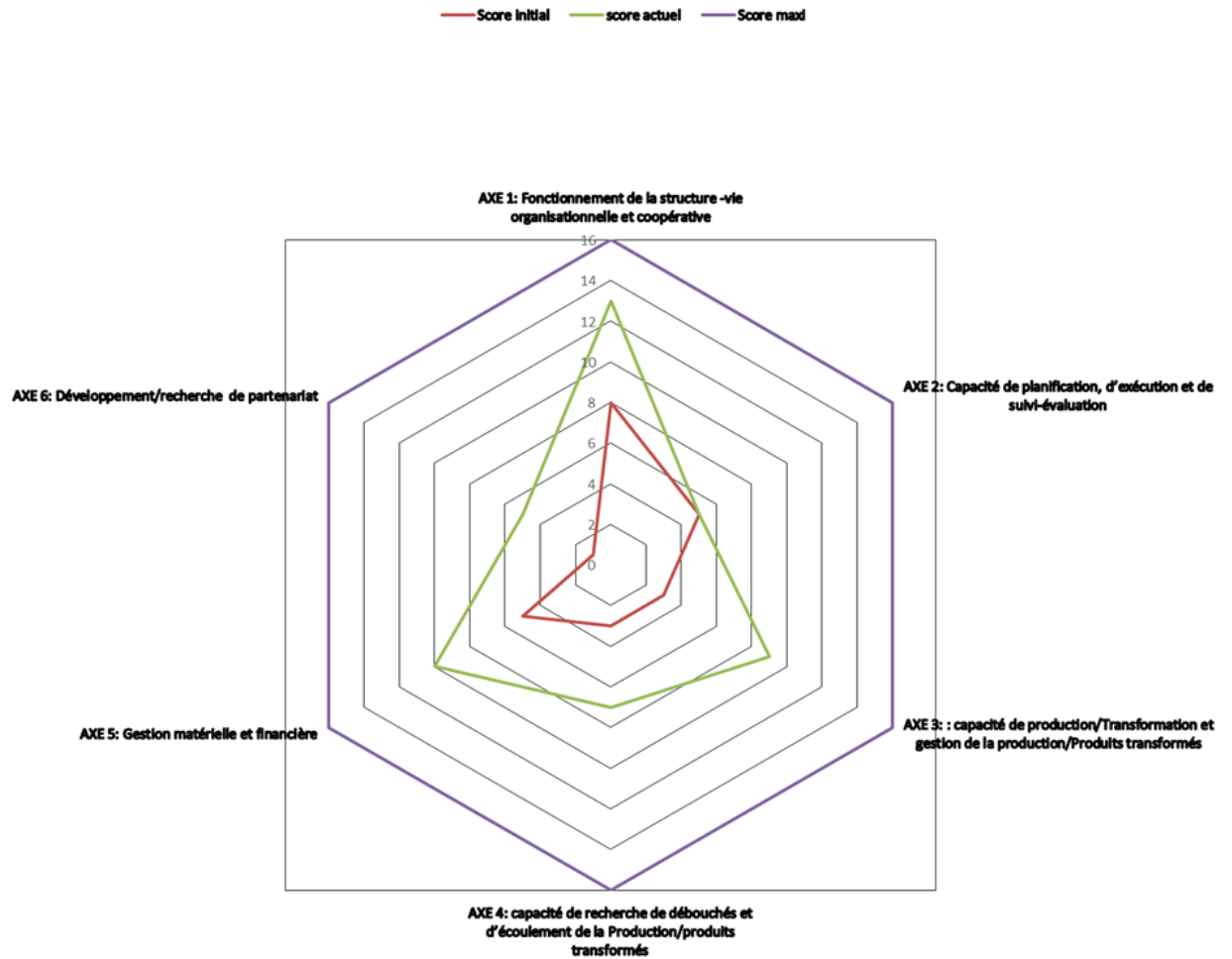
Performance du groupement Watinooma



Nom du groupement : WATINOOMA

Performance initiale	Score initial	Performance actuelle	Score actuel
AXE 1: Fonctionnement de la structure -vie organisationnelle et coopérative	06/16	AXE 1: Fonctionnement de la structure -vie organisationnelle et coopérative	10
<i>Fonctionnement « passable » (tenue de quelques rencontres avec une assez bonne participation des membres.</i>		<i>Assez bonne tenue de rencontre sans PV Amélioration sensible dans le processus de prise de décision</i>	
AXE 2: Capacité de planification, d'exécution et de suivi-évaluation	05/16	AXE 2: Capacité de planification, d'exécution et de suivi-évaluation	8
<i>Existence de plan d'action non écrit, tenue de quelques bilans (orale)</i>		<i>Pas de grand changement dans le processus de planification, de suivi et d'évaluation des activités</i>	
AXE 3: capacité de production/Transformation et gestion de la production/Produits transformés	04/16	AXE 3: capacité de production/Transformation et gestion de la production/Produits transformés	8
<i>Intrants difficilement accessibles, faible maitrise des techniques de production/conservation, pas de transformation</i>		<i>Les membres maitrisent mieux les techniques de production</i>	
AXE 4: capacité de recherche de débouchés et d'écoulement de la Production/produits transformés	03/16	AXE 4: capacité de recherche de débouchés et d'écoulement de la Production/produits transformés	5
<i>Faible maitrise des techniques marketings</i>		<i>Idem</i>	
AXE 5: Gestion matérielle et financière	03/16	AXE 5: Gestion matérielle et financière	11
<i>Faible connaissance des techniques de mobilisation et de gestion financière et matérielle ;</i>		<i>Assez bonne connaissance des techniques de gestion financière</i>	
AXE 6: Développement/recherche de partenariat	00/16	AXE 6: Développement/recherche de partenariat	4
<i>Pas de partenariat ni de coopération</i>		<i>Mil'école demeure le seul vrai partenaire</i>	

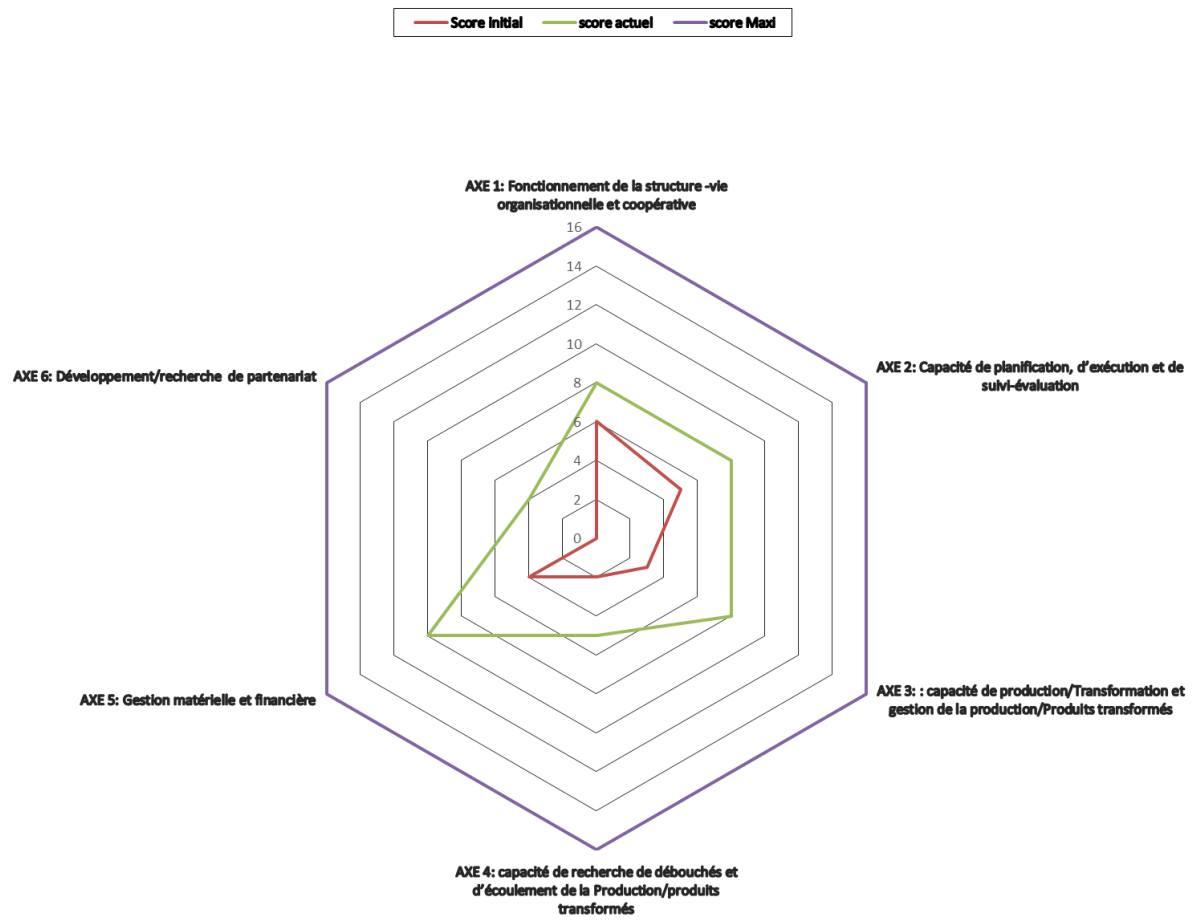
Performance du groupement Neb -la-naam



Groupement : NEB LA NAAM

Performance initiale	Score initial	Performance actuelle	Score actuel
AXE 1: Fonctionnement de la structure -vie organisationnelle et coopérative	08/16	AXE 1: Fonctionnement de la structure -vie organisationnelle et coopérative	13
<i>Groupe assez bien organisé, assez bon fonctionnement, tenue de quelques rencontres périodiques, prise de décision par les vieilles ;</i>		<i>Changement positif dans le processus de prise de décision (concertation en AG)</i>	
AXE 2: Capacité de planification, d'exécution et de suivi-évaluation	05/16	AXE 2: Capacité de planification, d'exécution et de suivi-évaluation	05
<i>Le plan d'action est oral, les activités sont partiellement exécutées avec quelques fois des bilans oraux.</i>		<i>Pas de changement notable dans la façon de faire</i>	
AXE 3: capacité de production/Transformation et gestion de la production/Produits transformés	03/16	AXE 3: capacité de production/Transformation et gestion de la production/Produits transformés	9
<i>Intrants difficilement accessibles, faible maîtrise des techniques de production/conservation, pas de transformation</i>		<i>Meilleure maîtrise des techniques de production</i>	
AXE 4: capacité de recherche de débouchés et d'écoulement de la Production/produits transformés	03/16	AXE 4: capacité de recherche de débouchés et d'écoulement de la Production/produits transformés	07
<i>Faible maîtrise des techniques marketings</i>		<i>Idem</i>	
AXE 5: Gestion matérielle et financière	05/16	AXE 5: Gestion matérielle et financière	10
<i>Mobilisation et gestion matérielle et financière rudimentaires (existence de quelques documents écrits)</i>		<i>Amélioration dans la gestion financière par la tenue d'outils de gestion</i>	
AXE 6: Développement/recherche de partenariat	01/16	AXE 6: Développement/recherche de partenariat	05
<i>Partenariat seulement avec la caisse populaire de Sabou</i>		<i>Le partenariat à peu évolué</i>	

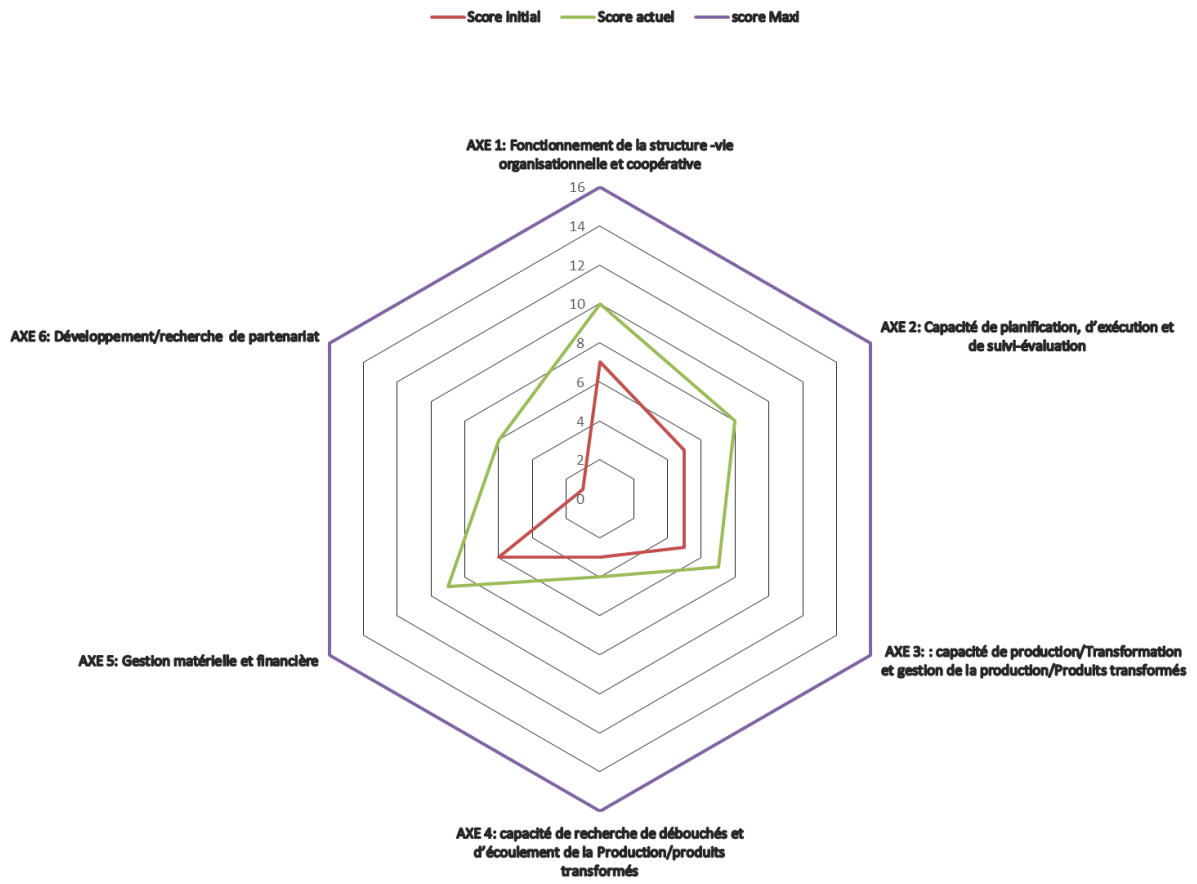
Performance du groupement Lagamtaaba-la-yoodo



Groupement : LAGEM TAABA LA YOODO

Performance	Score initial	Performance actuelle	Score actuel
AXE 1: Fonctionnement de la structure -vie organisationnelle et coopérative	06/16	AXE 1: Fonctionnement de la structure -vie organisationnelle et coopérative	
<i>Fonctionnement « passable » (tenue de quelques rencontres avec une assez bonne participation des membres).</i>		<i>Amélioration de la tenue des rencontres Implication partielle des membres dans le processus de prise de décision</i>	
AXE 2: Capacité de planification, d'exécution et de suivi-évaluation	05/16	AXE 2: Capacité de planification, d'exécution et de suivi-évaluation	8
<i>Pas de plan d'action ni de suivi et de bilan, mais la moitié des activités entreprises sont réalisées</i>		<i>Evolution peu perceptible</i>	
AXE 3: capacité de production/Transformation et gestion de la production/Produits transformés	03/16	AXE 3: capacité de production/Transformation et gestion de la production/Produits transformés	8
<i>Intrants difficilement accessibles, faible équipement, faible niveau de production/conserverie</i>		<i>Disponibilité de quelques outils de travail</i>	
AXE 4: capacité de recherche de débouchés et d'écoulement de la Production/produits transformés	02/16	AXE 4: capacité de recherche de débouchés et d'écoulement de la Production/produits transformés	5
<i>Débouchés locaux uniquement, faible connaissance en marketing</i>		<i>Connaissance limitées en marketing</i>	
AXE 5: Gestion matérielle et financière	04/16	AXE 5: Gestion matérielle et financière	10
<i>Faible niveau de maîtrise des techniques de mobilisation et de gestion financière mais gestion assez transparente.</i>		<i>Assez bonne évolution dans la gestion financière et matérielle suite à la tenue de quelques outils de gestion.</i>	
AXE 6: Développement/recherche de partenariat	00/16	AXE 6: Développement/recherche de partenariat	04
<i>Pas de partenariat ni de coopération</i>		<i>Idem</i>	

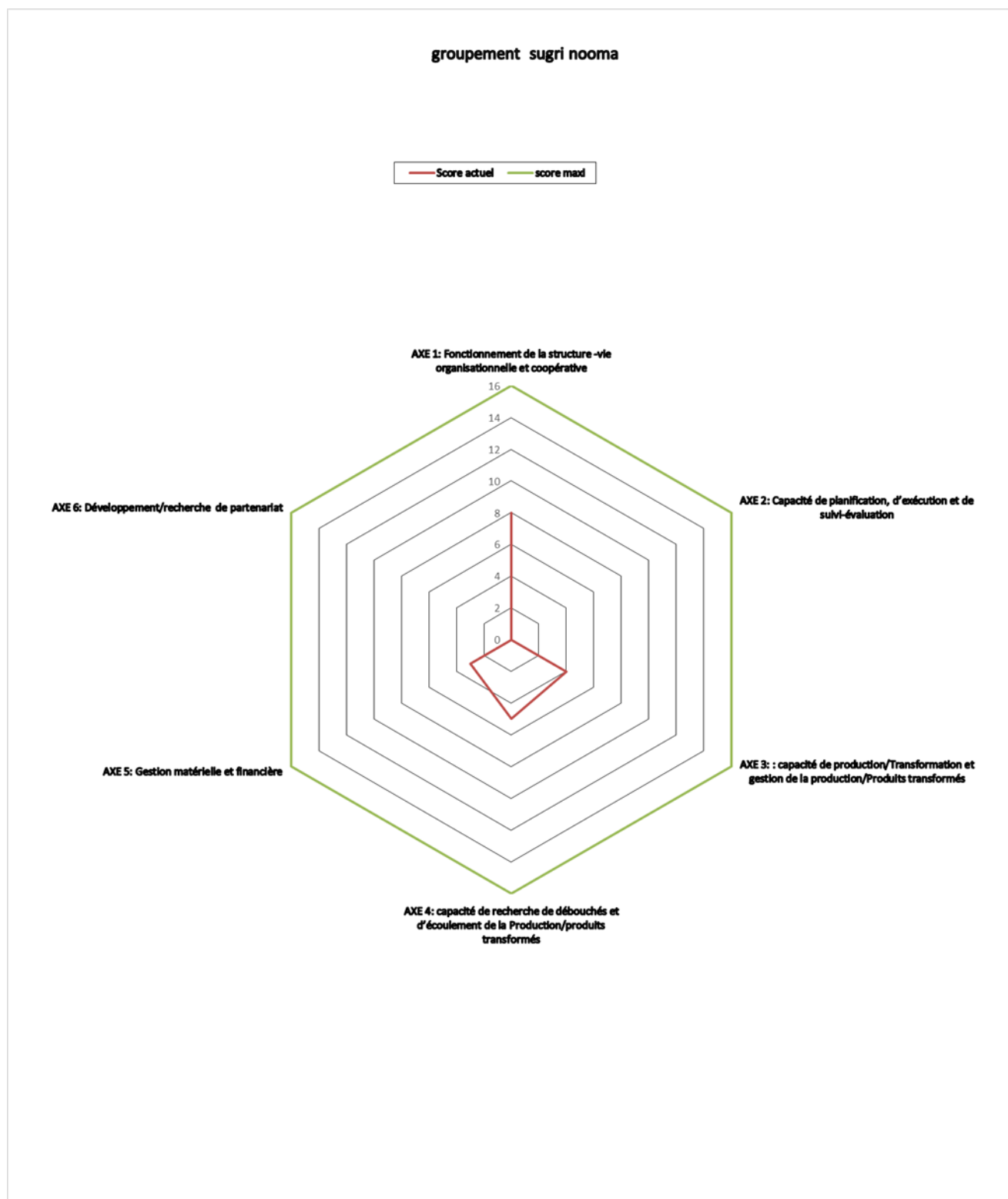
performance du groupement Reelwendé



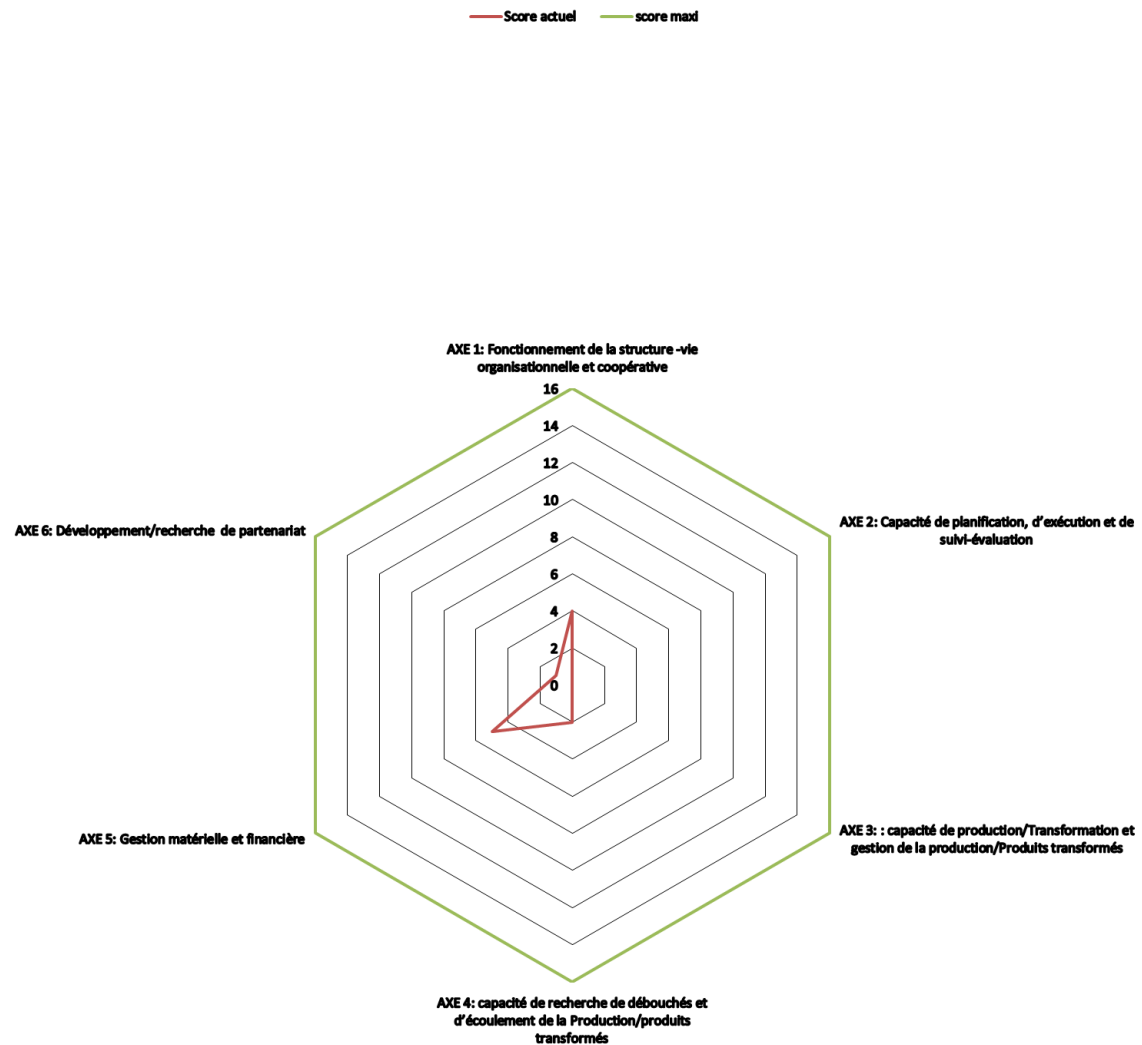
Groupement : RELWENDE

Performance initiale	Score initial	Performance actuel	Score actuel
AXE 1: Fonctionnement de la structure -vie organisationnelle et coopérative	07/16	AXE 1: Fonctionnement de la structure -vie organisationnelle et coopérative	
<i>Groupe assez bien organisé, assez bon fonctionnement, tenue de quelques rencontres périodiques, prise de décision assez équitable ;</i>		<i>Amélioration de la concertation pour les prises de décision. Cependant la tenue des rencontre se fait sans PV</i>	
AXE 2: Capacité de planification, d'exécution et de suivi-évaluation	05/16	AXE 2: Capacité de planification, d'exécution et de suivi-évaluation	
<i>Pas de plan d'action ni de suivi et de bilan, mais la moitié des activités entreprises sont réalisées</i>		<i>Pas de planification périodique Pas de bilan d'activité écrit</i>	
AXE 3: capacité de production/Transformation et gestion de la production/Produits transformés	05/16	AXE 3: capacité de production/Transformation et gestion de la production/Produits transformés	
<i>faible connaissance des techniques de production/conservation mais moyens de production rudimentaires.</i>		<i>Meilleure maitrise des techniques</i>	
AXE 4: capacité de recherche de débouchés et d'écoulement de la Production/produits transformés	03/16	AXE 4: capacité de recherche de débouchés et d'écoulement de la Production/produits transformés	
<i>Débouchés locaux uniquement, faible connaissance en marketing</i>		<i>idem</i>	
AXE 5: Gestion matérielle et financière	06/16	AXE 5: Gestion matérielle et financière	
<i>Faible maitrise des techniques de mobilisation et de gestion financière et matérielle.</i>		<i>Amélioration de la gestion financière. Les techniques de mobilisation restent faibles</i>	
AXE 6: Développement/recherche de partenariat	01/16	AXE 6: Développement/recherche de partenariat	
<i>Partenariat uniquement avec l'Agent Technique d'Agriculture.</i>		<i>Idem</i>	

Deux nouveaux groupement ont été identifiés et diagnostiqués. Leurs performances se présente comme suit :



groupement wend la konta



Cela porte le nombre total de groupements à 8.

➤ l'appropriation des techniques apprises

Les indicateurs de mesure de performance suivis en plus de l'autonomisation des groupements traitée ci-dessus, portent sur l'augmentation du nombre de têtes d'animaux par bénéficiaire, l'augmentation des rendements agricoles et des revenus tirés des AGR. Ce sont des indicateurs d'effets des activités menées durant la mise en œuvre du projet et sont consécutifs à un indicateur de premier niveau qui est le degré de maîtrise et d'application des techniques enseignées aux bénéficiaires.

L'évolution de ces indicateurs se présente comme suit :

- D'ici fin 2017, les rendements des productions agricoles des groupements sont accrus de 70% : comme le montre le tableau ci-dessous, les principales spéculations produites dans les champs collectifs des groupements sont le Niébé, l'arachide et le sésame. Les rendements sont passés :
 - ✓ pour le niébé de 0,121t/ha avant l'appui, à 0.17t/ha en 2015, 0.96 t/ha en 2016 et a chuter à 0.10 t/ha en 2017. L'objectif initialement fixé était d'atteindre 0.19 t/ha est atteint en 2016. La chute de rendement en 2017 est liée au fort déficit pluviométrique.
 - ✓ pour le sésame de 0.12t/ha avant l'appui, à 0.072 t/ha en 2015, puis 1t/ha en 2016 et a également chuté à 0.025 t/ha en 2017 pour les mêmes raisons que le niébé. Cependant l'objectif fixé au début qui était d'atteindre 0.19 t/ha est atteint en 2016.
 - ✓ pour l'arachide par contre les rendements sont restés stationnaires à 0.2 t/ha avant et pendant l'appui 2016. On constate même une baisse en 2017 (0.015 t/ha).

Tableau : situation des rendements des groupements entre 2015 et 2017

Spéculati on	Campagnes agricoles								
	2015			2016			2017		
	Superficies (ha)	Quantité (T)	Rendements (T/ha)	Superficies (ha)	Quantité (T)	Rendements (T/ha)	Superficies (ha)	Quantité (T)	Rendements (T/ha)
Mil	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sorgho	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Niébé	2,719	0,4625	0,1700993	4,189	4,023	0,9603724	5,5	0,597	0,10854545
Arachide	0	0	0	0,5	0,1	0,2	1	0,015	0,015
Sésame	1	0,0725	0,0725	1	1	1	1	0,025	0,025

- D'ici fin 2017, chaque éleveur accompagné possède au moins 4 caprins ou 10 têtes de volaille : la première vague de 11 personnes qui ont bénéficié des animaux ont pu effectuer le Transfert comme convenu à 11 autres personnes. Cet indicateur est atteint. Une seconde dotation a permis à 11 personnes supplémentaires de bénéficier d'animaux selon la même répartition de la première vague. Cela porte le nombre total de bénéficiaires à 33 personnes. Cet indicateur est atteint.
- D'ici fin 2017, les femmes ont initié des AGR et en tirent des revenus entre 20 000 et 30 000 frCFA chacune : les femmes ont suivi les formations en AGR mais les répliquent seulement en partie (notamment les techniques de fabrication de soumbala) mais rencontrent des difficultés d'écoulement compromettant ainsi l'atteinte de l'objectif fixé. Les données collectées font état de 4 500 fr CFA générés par la transformation de grain de néré de la part du groupement sugri nooma.
- A la fin du projet, au moins 80% des 06 groupements ont atteint l'autonomie fonctionnelle : les groupements ont évolué sur le plan fonctionnel et organisationnel mais aucun n'est autonome.
- A la fin du projet, au moins 70% des personnes formées maîtrisent et appliquent les techniques apprises : les enquêtes montrent qu'effectivement au moins 70% des membres de chaque groupe déclare maîtriser les techniques apprises mais le taux d'application reste en deca de 70%.

V- Suggestions pour renforcer la durabilité et une meilleure appropriation des actions.

Le renforcement du suivi/accompagnement

Sur demande des bénéficiaires il est fortement recommandé de renforcer le suivi/accompagnement de proximité tant sur la fréquence que sur la technicité. Il faut de ce fait, réfléchir sur comment renforcer cet aspect en vue de faciliter l'évolution harmonieuse des groupements sur les six axes. Cela nécessite le développement de modules et des séances de sensibilisation périodiques et répétées sur les questions de planifications/suivi/bilan des activités avec les groupes, les questions de marketing et de recherches de débouchés et enfin la recherche de partenaires locaux.

Rendre possible l'accès aux produits financiers dans le village

Démarrer une stratégie d'épargne et de crédit communautaires en mettant en place un Système d'Épargne et de Crédit Communautaire Autogéré (SECCA) avec les membres des groupements. Les principes de base de la stratégie SECCA s'inspirent et capitalisent les leçons d'autres approches développées et mises en œuvre par des organisations à travers le monde. L'approche SECCA vise l'extension des services financiers en milieu rural dans le but de favoriser l'autonomie économique, financière et sociale des producteurs ruraux en général en faisant la promotion de l'épargne et du micro crédit autogéré mobilisés sur leurs propres efforts. Ceci à travers des systèmes suffisamment simplifiés, souples et facilement reproductibles pour répondre aux besoins de financement des AGR et autres obligations sociales des membres de ces groupes.

✚ Continuer avec certaines activités (dotation en animaux, formations agropastorales...)

➤ En agriculture, mettre en place la stratégie des Champs Ecoles des Paysan (CEP) promus par la FAO. Cette approche permet de renforcer la capacité des secteurs agricole et pastoral à faire face aux changements climatiques en inscrivant les pratiques et les stratégies d'Adaptation aux Changements Climatiques (ACC) dans les initiatives de développement agricole déjà en cours et l'augmentation de l'adoption des pratiques et des technologies d'ACC par les agriculteurs. Le Champ Ecole est :

- une méthode basée sur les principes d'apprentissage pour adultes qui vise le développement des capacités en milieu rural ;
- une Ecole sans murs, où les producteurs (agriculteurs, agropasteurs, éleveurs, etc.) apprennent par le moyen d'observations et d'expérimentations dans leurs propres milieux.
- un « Champ Ecole » comprend habituellement un groupe de 20 – 30 producteurs qui se rencontrent régulièrement, au cours d'une période de temps prédéfinie (le temps dépend du type d'expérimentation), pour valider de (nouvelles) options de production avec l'aide d'un facilitateur.

L'approche champ école vise à :

- renforcer les connaissances et les compétences des producteurs pour qu'ils deviennent experts techniques dans leurs propres systèmes de production ;
 - aiguïser leur capacité de prendre des décisions critiques et informées en vue d'augmenter la rentabilité et la durabilité de leurs exploitations ;
 - promouvoir de nouvelles façons de penser et de résoudre les problèmes ;
 - aider les producteurs à apprendre comment mieux gérer leur quotidien et celui de leurs communautés;
- En élevage, continuer à dérouler la stratégie d'élevage solidaire en procédant à de nouvelles dotations afin d'élargir le nombre des bénéficiaires. Penser à faire un recyclage pour le Vulgarisateur Volontaire Villageois dans le but de lui permettre de faire le suivi sanitaire de la volaille du village. Enfin, trouver une stratégie de collaboration avec l'agent technique d'élevage qui est habilité à faire le suivi sanitaire des chèvres.